

# Espérance et écologie

---

Prédication du pasteur Malcolm White - Temple de Châteaudouble – 24/11/2024

## Texte biblique

### **Romains 5, 1 à 5**

*Oui, nous avons été rendus justes en croyant, et maintenant nous sommes en paix avec Dieu, par notre Seigneur Jésus-Christ.*

*Nous croyons et, par Jésus, nous pouvons nous approcher du Dieu d'amour en qui nous vivons maintenant. Et nous sommes fiers parce que nous espérons recevoir la gloire de Dieu.*

*Bien plus, nous sommes fiers parce que nous souffrons. Nous le savons : la souffrance rend patient, et quand quelqu'un est patient, il reste fidèle malgré les difficultés.*

*Celui qui est fidèle garde l'espérance, et cette espérance ne trompe pas. En effet, Dieu a répandu son amour dans nos cœurs par l'Esprit Saint qu'il nous a donné.*

### **Romains 8, 18 à 25**

*Comparons les souffrances d'aujourd'hui avec la gloire que Dieu nous montrera clairement plus tard. À mon avis, elles sont peu de chose.*

*Oui, le monde créé par Dieu attend avec impatience le moment où Dieu montrera la gloire de ses enfants. Ce monde est tombé sous le pouvoir de forces qui n'ont aucune valeur. Ce n'est pas lui qui a voulu cela, mais c'est Dieu qui l'a mis sous ce pouvoir.*

*Pourtant, il y a encore de l'espoir pour ce monde. Lui aussi, il sera libéré des forces qui le détruisent et qui le rendent esclave. Alors il participera à la liberté et à la gloire des enfants de Dieu.*

*Nous le savons, tout le monde créé gémit et souffre encore maintenant, comme une femme qui accouche, mais il n'est pas le seul. Nous aussi, nous gémissons dans notre cœur en attendant d'être vraiment enfants de Dieu et de devenir complètement libres.*

*Pourtant, nous avons déjà reçu l'Esprit Saint, comme première part des dons que Dieu a promis. En effet, nous sommes sauvés, mais en espérance seulement.*

*Quand on voit ce qu'on espère, on n'appelle plus cela espérer. Les choses qu'on voit, est-ce qu'on peut encore les espérer ? Espérer ce que nous ne voyons pas, c'est l'attendre avec beaucoup de patience.*

### **1 Corinthiens 15, 57 et 58**

*L'arme de la mort, c'est le péché, et la loi rend le péché plus puissant. Mais remercions Dieu qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ.*

*Alors, mes frères et mes sœurs très aimés, soyez forts, soyez solides ! Travaillez toujours mieux au service du Seigneur. Vous le savez, en le servant, vous ne travaillez pas pour rien.*

## Prédication

Est-ce que vous avez de l'espérance ? Quand vous regardez le monde, est-ce que vous avez de l'espérance ? Quand vous regardez l'état de la planète, est-ce que vous avez de l'espérance ?

Mais alors ! Vous êtes chrétiens ! Les chrétiens ne devraient pas avoir de problème - ils sont toujours censés avoir de l'espérance ! Paul dit aux chrétiens à Rome : « *Nous nous réjouissons à cause de notre espérance !* » « *L'espérance ne trompe pas !* » Romains 5.1, 5.

Trop facile ? Bien sûr. La méthode Coué ne marche pas. Alors c'est quoi, cette espérance selon la bible ? Et surtout face à la création qui s'abîme de plus en plus.

Il y a quelques années nous étions avec une vingtaine d'amis pour quelques jours, et dans la grande cuisine collective où on préparait les repas ensemble, il y avait un petit écriteau : *Au milieu du chaos retentit une voix : « Souris, ressaisis-toi, ça pourrait être pire ! » Alors j'ai souri, je me suis ressaisi - et c'est devenu pire !* (Noël venant, ça risque de devenir très familier dans les cuisines drômoises !)

Sérieusement, l'espérance selon la bible n'est pas l'illusion que le pire n'arrivera pas.

Voici pour moi l'essentiel de la conviction biblique : c'est que, même si le pire arrive, Jésus sera vivant avec moi là-dedans.

En fait, l'espérance est inséparable de la résurrection de Jésus Christ. Pierre dit dans sa lettre : « *Vous croyez en Dieu qui a ressuscité le Christ des morts, de sorte que votre espérance repose sur Dieu* » (1 Pierre 1.21). Paul dit la même chose aux Corinthiens : « *Nous désespérons même de la vie, nous avons reçu en nous-mêmes notre arrêt de mort. Ainsi notre confiance ne pouvait plus se fonder sur nous-mêmes, mais sur Dieu qui ressuscite les morts* » (2 Corinthiens 1.8-10).

L'espérance dont parle le Nouveau Testament est que, même si le pire arrive, Dieu sera pleinement présent et Jésus sera vivant avec moi dans cette situation désespérante.

Or je crois que pour la plupart d'entre nous, quand, jour après jour, nous prenons en pleine figure les mauvaises nouvelles concernant la biodiversité et le climat et la pollution, nous sommes très, très pessimistes. Je le suis. En fait, non pas pour moi personnellement – ma foi en Jésus Christ reste – généralement – solidement ancrée en moi. Mais en ce qui concerne la planète, et du coup, tous ses habitants.

Evidemment, ce matin je n'ignore pas les guerres et tous les problèmes sociaux chez nous. Mais au moment de la COP je vais essayer de donner quelques pistes pour dire que oui, la bible nous donne de solides raisons pour garder une espérance écologique.

Avec la création nous avons été sauvés *en espérance*. Paul dit aux chrétiens à Rome « *Nous avons été sauvés, mais c'est en espérance.* » Romains 8.24

Or nous ne savons pas comment tout cela sera accompli, mais cela nous donne une motivation et un espoir. Il est clair que si nous gardons en tête les images des actualités – ou même des documentaires – on risque de sombrer. Et à la limite, on n'est pas beaucoup aidé quand on parcourt la bible. Un ami bibliste a fait remarquer que, loin de rassurer à bon compte, la bible peut être vue comme une succession de catastrophes : l'expulsion d'Eden ; la grande inondation – et oui – la pire inondation dans l'histoire de l'humanité ; l'esclavage en Egypte ; deux déportations ; l'exil ; la destruction du temple de Jérusalem... Et pourtant, Dieu récupère toujours les morceaux après, pour recommencer.

Surtout, il faut lire ces catastrophes à l'aune de la plus grande : l'anéantissement du fils de Dieu. Or dans cet arrêt de mort humain et cosmique nous voyons l'incroyable puissance de Dieu, qui renverse ce désastre. C'est donc un constant biblique : **nous sommes sauvés en espérance**. Et cette espérance n'est pas seulement une vue de l'esprit, dans un avenir lointain. Dieu l'a rendue concrète. Car la première conséquence est que **Dieu veut que chacune et chacun d'entre nous participe activement à ce grand projet pour la rédemption de la création toute entière**. J'en dirai plus dans un instant.

Et la deuxième conséquence est que cela nous permet de redire que **l'espérance chrétienne ne concerne pas seulement l'au-delà**. C'est très important. Trop souvent le mot espérance rime avec vie

après la mort – ce qui nous permet au moins de s’y accrocher - mais ce n’est pas que cela, loin s’en faut !

Pensez un moment aux disciples au lendemain de Pâques : la résurrection de Jésus concernait leur vie tout de suite, à ce moment-là ! Jésus a fait irruption chez eux : il était avec eux très concrètement, en chair et en os, même. Comme pour nous, dans le sens où, par son Esprit, Jésus est présent pleinement, tangiblement, dans notre ici et maintenant. Du coup, sa présence est aussi, pleinement, notre confiance pour demain. Et aussi, pleinement, notre confiance pour notre planète. **Nous sommes certains que le Christ vivant sera avec nous dans sa création, pour sa création, demain, parce qu’il est ressuscité hier, et il est ressuscité et vivant avec nous dans sa création aujourd’hui.**

En fait, la résurrection corporelle de Jésus est le signe et la garantie d’une espérance pérenne pour l’humanité et pour toute la création. Le Christ reviendra ici pour renouveler toutes choses, pour détruire le mal et la mort, et pour apporter la plénitude du règne de Dieu sur cette terre. Je me répète : cette espérance concerne d’abord la terre et nos vies sur terre, et non pas dans un ciel spirituel ailleurs, complètement déconnecté. L’espérance concernant la création renouvelée commence dans nos vies maintenant.

Alors, comment se manifeste l’espérance *maintenant* ?

Pensez : qu’est-ce que Jésus a fait d’abord quand il est venu sur cette terre ? Il a transformé physiquement et psychologiquement et spirituellement la vie de plein de gens de toutes sortes. Il l’a fait en intégrant en eux déjà la puissance - anticipée - de sa résurrection. Nous, les enfants de Dieu, nous partageons aussi en nous-mêmes - dans notre corps, dans tout notre être - sa résurrection, c’est-à-dire la libération et la fin de la corruption de la création. Et nous sommes appelés à travailler pour cela dans notre monde.

Notre confiance pour l’environnement s’incarne dans cette histoire. C’est le récit de la victoire de Jésus. Pour le moment nous vivons encore avec les effets de la chute, tourmentés par les puissances qui veulent détruire ce monde. Mais, dans la victoire de Jésus à la croix, nous avons une espérance sûre et certaine. Christ a inauguré non seulement notre salut et notre guérison, mais aussi la guérison de sa création et le renouvellement de toutes choses. Puis – c’est fondamental - il a laissé à son Église le mandat de continuer sa mission. C’est en ça que Dieu a rendu notre espérance concrète, pratique.

Nous savons que le monde va vers une hausse générale de la température d’entre 3° et 4° de plus au-dessus de l’ère pré-industrielle. Pensez aux inondations des derniers trois mois, rien qu’en Europe. Ce n’est plus une possibilité future. C’est déjà une réalité. On n’ose pas imaginer ce que cela signifiera pour nos enfants et nos petits-enfants dans 50 ans...

Mais, mais, mais : avec cette réalité qui déjà se dessine, l’engagement des chrétiens en faveur de la création aura encore du sens. **Pourquoi ? C’est que l’Église aura encore vocation à témoigner du fait que Dieu restaure ce que le péché a abîmé.** Et comment pouvons-nous l’affirmer ?

Pour deux raisons : **d’abord**, parce qu’il le fait déjà dans les vies de nos contemporains quand ils découvrent l’incroyable renouvellement d’une vie vécue quotidiennement en relation avec Dieu. Je sais que vous pourriez en témoigner – pour vous et pour tant de personnes que vous avez connues. Et **deuxièmement**, parce qu’il suffit d’arrêter les agressions subies par un écosystème pour voir en quelques années seulement l’incroyable résilience et la régénération de la nature que Dieu a créée. Un exemple, lointain maintenant, est la reconstitution de la couche d’ozone quand on a banni les produits

CFC. Je sais que le retournement de l'emballlement du climat prendra beaucoup, beaucoup plus de temps. Mais le principe reste le même.

Encore un exemple, tout près de chez nous : à Montélier, à la ferme du Grand Laval.

#### **Ferme du Grand Laval, Montélier**

Il y a à peine 20 ans un couple de paysans a repris une des exploitations familiales et y a transformé une étendue de maïs uniforme en un paysage d'enchevêtrement de petites parcelles cultivées de céréales, de légumes secs, de prairies fourragères et de vergers extensifs. Ajoutez des poulaillers mobiles, 120 brebis et leurs agneaux, des inter-rangs de rhubarbe et de fruits rouges, et vous obtenez un système de polyculture-élevage parmi les plus ambitieux qui soient.

Alors que l'intensification des pratiques agricoles toujours en cours a conduit à une rapide érosion de la biodiversité, ce type de système produit l'effet inverse.

Les populations d'oiseaux sont passées de 66 couples pour 32 espèces, en 2006, à 161 couples pour 49 espèces, en 2023, sans parler des populations d'insectes et de fleurs sauvages, maintenant florissantes. En tout, plus de 2 300 espèces d'animaux, de végétaux et de champignons y ont été recensées. La démonstration est puissante.

Tout cela, vous pouvez le constatez même dans votre jardin aussi petit qu'il soit : arrêtez les pesticides et les herbicides, et les insectes et les oiseaux reviennent - rapidement.

Dieu seul construit son royaume ; c'est une réalité surnaturelle et nous ne pouvons pas le faire à sa place. Mais Dieu a choisi de faire de nous les instruments de son action dans le monde. Dieu seul réconciliera toutes choses en Christ. Mais les actes que nous accomplissons ici et maintenant pour la sauvegarde et la restauration de la création ne sont pas vaines. La résurrection de Jésus est le gage et la garantie que Dieu accomplira ses promesses concernant la restauration de toutes choses.

Voici un autre exemple de la bible qui me parle beaucoup : le grand discours de Paul sur la résurrection en 1 Corinthiens 15. Quelle conviction passionnée il y met pour dire combien c'est vital, incontournable. Même si on ne saisit pas bien tout ce que dit Paul. On en a l'habitude avec lui !

Rappelez-vous sa conclusion : « ***Soyez fermes, travaillez sans relâche pour le Seigneur, sachant que la peine que vous vous donnez au service du Seigneur n'est pas inutile, n'est pas en vain.*** » Moi je trouve cette conclusion curieuse. Un peu comme si Paul disait après cette longue envolée sur la résurrection : « Bon, bref, vous n'avez peut-être pas tout compris, mais il faut continuer le boulot, quoi ! » Mais en fait, c'est capital ! C'est à la lumière de la résurrection que notre travail ordinaire ici a du sens. Du coup rien de ce que nous faisons pour le royaume maintenant - y compris dans la création - sera perdu dans le royaume renouvelé que nous attendons.

Oui, je sais. Il y a vraiment de quoi être découragé. Est-ce que nos petits efforts vont faire une différence ? Surtout quand nous voyons que les grands efforts des gouvernements - et maintenant aussi de l'Union Européenne - sont en recul un peu partout. Gravement. Mais finalement, la question de savoir si nos actions vont changer quelque chose est moins importante que la question du sens de nos actions, et de ce qu'elles révèlent de Dieu. Humblement et avec confiance, nous cherchons à vivre dans la puissance du Ressuscité. Cela signifie, par exemple, que nous pouvons nous émerveiller des petits renouvellements que Dieu opère déjà dans nos vies et dans notre monde meurtri. Et nous apprendrons petit à petit comment participer davantage avec lui dans son action.

Jésus Christ nous montre l'exemple et il nous accompagne sur le chemin. Et là nous pouvons nous inspirer de toute son action en faveur de nos corps aussi bien que de nos esprits quand il était sur terre. Si Jésus était venu uniquement pour mourir et ressusciter pour notre salut, pourquoi a-t-il passé toute sa vie active à parler et à agir en **démontrant la compassion de son Père** ? Il était essentiel que nous voyions comment le Dieu incarné traite et aime et guérit et sauve ses créatures. Je sais bien, les actes accomplis dans son ministère n'étaient pas le but principal de sa venue ; dans ce cas il aurait dû passer 70 ans à guérir des milliers de personnes – et ç'aurait été encore insuffisant. Mais dans *toute* sa vie il a exprimé pleinement le caractère de Dieu - puisqu'il était pleinement Dieu.

La parallèle avec notre attitude et notre action envers la création est évidente. Pensez à comment nous prenons soin de nos êtres chers en fin de vie. Nous déployons toute une panoplie de soins palliatifs pour les accompagner. Nous ne leur disons pas « T'en fais pas, dans un mois tu seras ressuscité avec un corps tout neuf ». Encore moins arrêtons-nous de prier pour eux et de leur montrer tout notre amour et notre compassion. Nous avons de l'espérance quand nous sommes auprès d'eux, malgré notre peine, souvent extrême. Or, nous pouvons, nous devons faire la même chose pour cette autre partie de la création de Dieu, la nature et toutes ses créatures. Dieu le fait depuis toujours : « **lui qui maintient la création par la puissance** (et j'ajouterai la compassion) **de sa parole.** »

Il est vrai que nous pouvons vivre une sorte d'éco-dépression. L'éco anxiété est devenue une affection reconnue. Nous nous voyons en train d'accompagner la création mourante. Comme notre tristesse au chevet d'un être cher. Alors oui, nous pouvons passer du temps dans des lamentations. C'est biblique : nous touchons là au cœur de Dieu. Pensez aux Lamentations de Jérémie, dévasté, comme Dieu, par les conséquences du péché sur son peuple et son pays.

Et pourtant, c'est dans ce même livre que vient ce passage extraordinaire : « ***Les compassions du Seigneur ne sont pas épuisées. Elles ne sont pas finies. Ses tendresses ne sont pas achevées. Elles se renouvellent tous les matins. Grande est sa fidélité ! Alors, me dis-je, ma part, c'est le Seigneur. C'est pourquoi j'espérerai en lui.*** » Lamentations 3.22-24